

**EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREAT:**

Région de Marrakech Tansift Alhaouz – Juin 2009

**Texte**

CREON

Un matin, je me suis réveillé roi de Thèbes. Et Dieu sait si j'aimais autre chose dans la vie que d'être puissant...

ANTIGONE

Il fallait dire non, alors !

CREON

Je le pouvais. Seulement, je me suis senti tout d'un coup comme un ouvrier qui refusait un ouvrage. Cela ne m'a pas paru honnête. J'ai dit oui.

ANTIGONE

Eh bien, tant pis pour vous. Moi, je n'ai pas dit « oui » ! Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, moi, votre politique, votre nécessité, vos pauvres histoires ? Moi, je peux dire « non » encore à tout ce que je n'aime pas et je suis parce que vous avez dit « oui ».

CREON

Ecoute moi

ANTIGONE

Si je veux, je peux ne pas vous écouter. Vous avez dit « oui » je n'ai plus rien à apprendre de vous, pas vous, vous êtes là à boire mes paroles. Et si vous n'appellez pas vos gardes, c'est pour m'écouter jusqu'au bout.

CREON

Tu m'amuses !

ANTIGONE

Non, je vous fais peur. C'est pour cela que vous essayez de me sauver. Ce serait tout de même plus commode de garder une petite Antigone vivante et muette dans ce palais. Vous êtes trop sensible pour faire un bon tyran, voilà tout. Mais vous allez tout de même me faire mourir tout à l'heure, vous le savez et c'est pour cela que vous avez peur. C'est laid un homme qui a peur.

CREON, sourdement

Et bien, oui, j'ai peur d'être obligé de te faire tuer si tu t'obstines. Et je ne le voudrais pas.

ANTIGONE

Moi, je ne suis pas obligée de faire ce que je ne voudrais pas ! Vous n'auriez pas voulu non plus, peut-être refuser une tombe à mon frère ? Dites-le donc, que vous ne l'auriez pas voulu ?

CREON

Je te l'ai dit

ANTIGONE

Et vous l'avez fait tout de même. Et maintenant, vous allez me faire tuer sans le vouloir. Et c'est cela, être roi !

CREON

Oui, c'est cela !

ANTIGONE

Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre et les bleus que tes gardes m'ont fait aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine.

CREON

Alors, aie pitié de moi, vis. Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé pour que

l'ordre règne dans Thèbes. Mon fils t'aime. Ne m'oblige pas à payer avec toi encore. J'ai assez payé.

ANTIGONE

Non, vous avez dit « oui », vous ne vous arrêtez jamais de payer maintenant !

## I- COMPREHENSION

1) En vous référant à votre lecture de l'œuvre Antigone, recopiez et complétez le tableau suivant :

Auteur	Genre de texte	Date de publication	Une autre œuvre du même auteur

2) par rapport à l'œuvre d'où il est extrait, ce passage se situe dans :

- a- le prologue
- b- le nœud
- c- le dénouement

recopiez la bonne réponse et justifiez la.

3) Quelle est l'origine du conflit qui oppose Antigone à son oncle Créon

4) Par quels mots de sens opposés, repris le long du texte, se manifeste ce conflit ?

5) En s'adressant à Créon, Antigone répond de manière.

- conciliante,
- provocante
- indifférente

a) Recopiez la bonne réponse.

b) Justifiez la par deux indices relevés dans le texte.

6) L'attitude de Créon vous paraît-elle souple ou autoritaire ? justifiez votre réponse par un indice relevé dans le texte.

7) Examinez les trois dernières répliques et relevez deux phrases qui montrent que les rôles de Créon et d'Antigone ont été inversés.

8) Recopiez et complétez le tableau suivant :

Enoncés	Figures de style employées
a) je me suis senti tout d'un coup comme un ouvrier qui refusai un ouvrage	
b) vous êtes là à boire mes paroles	

9) Relevez du texte deux termes pour chacun des champs lexicaux suivants : le travail, la mort.

10) A partir de ce texte, précisez le trait de caractère dominant chez Antigone

## II- PRODUCTION ECRITE

Sujet:

« pour bien corriger un enfant, il faut le punir sévèrement », soutient un père.

Etes-vous de cet avis ?

Dans un texte d'une quinzaine de lignes, vous exposez votre point de vue en l'appuyant au moyen d'arguments pertinents et d'exemples précis.

Salami.com